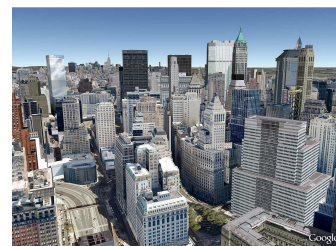


I - DES ÉCHANGES A LA DIMENSION DU MONDE

THÈME 4 (①②③④)

LES LIEUX DE COMMANDEMENT



TRAME DE L'ANNEE :

I - DES ÉCHANGES A LA DIMENSION DU MONDE
(Environ 40% du temps consacré à la géographie)

CONNAISSANCES

Les grandes métropoles

Centres décisionnels majeurs, elles concentrent le pouvoir économique, financier, culturel, politique et technologique.

DÉMARCHES

Une étude de cas :

– Tokyo dans la mégalopole japonaise.

Cette étude cas débouche sur la présentation de planisphères : grandes métropoles, places boursières, réseau mondial de l'Internet ...

CAPACITÉS

Décrire et expliquer ce qu'est une métropole mondiale à partir de l'exemple choisi.

Localiser les grandes métropoles mondiales et **les pays où elles se situent**

(Environ 10% du temps consacré à la géographie)

PROBLÉMATIQUES

La problématique doit mettre en évidence le lien entre le **développement de grandes métropoles** et le **processus de mondialisation** autour d'un double constat : l'émergence à l'échelle du monde, d'une pluralité de métropoles connectées dans un réseau mondial d'échanges ; la spécificité des grandes métropoles, comme lieux de commandement, à des degrés divers, de la mondialisation. L'étude guidée par cette problématique, invite ainsi à mobiliser plusieurs échelles d'analyse.

Les grandes métropoles mondiales concentrent sièges sociaux, activités financières et services sophistiqués aux entreprises, indispensables dans une économie mondialisée. Entre les métropoles circulent l'essentiel des flux, financiers, d'affaires, de télécommunication, ou aériens, mais également des échanges scientifiques et culturels (Cf. III-Thème 2) . Elles développent ainsi des connexions globales, qui permettent à leurs acteurs d'agir de façon significative sur le monde, et constituent un réseau propre de villes mondiales. Les grandes métropoles sont placées aux commandes de la mondialisation. Ces métropoles mondiales sont, pour une part de leurs activités et de leurs populations, parfois plus proches d'autres métropoles de rang comparables que de leur propre arrière-pays, sans en être toutefois déconnectées. En effet, elles sont ancrées dans un espace régional, le plus souvent celui de mégalopoles, avec lequel elles opèrent en synergie, et qui par effet d'entraînement s'intègre également dans l'économie mondialisée.

La position des grandes métropoles dans la hiérarchie mondiale dépend directement de leur place sur les réseaux, des connexions avec les autres métropoles mais également de la concentration des pouvoirs (financiers, économiques, culturels et politiques) qui s'y rassemblent. Le statut de ville mondiale amène ainsi à dissocier le rapport entre la population (la taille) et le positionnement dans la hiérarchie (le rang). Les grandes métropoles se caractérisent par l'ampleur de la richesse qu'elles produisent, mesurée par le Produit Urbain Brut, équivalent du PIB pour les États. La comparaison est intéressante car elle souligne que certaines métropoles mondiales, telles New York, Londres ou Tokyo, surclassent les PIB de grands États. C'est dans ce réseau urbain mondial que l'on repère le mieux les prodromes d'une société monde. Au cœur de ces grandes métropoles s'organisent les soutiens les plus actifs aux processus concourant à une régulation mondiale, en matière économique et financière, environnementale, ou encore de droits de l'homme.

A grande échelle les **mutations des paysages urbains apparaissent comme les révélateurs de l'insertion de la grande métropole dans la mondialisation**. Les nouveaux quartiers d'affaires et de commerce, les réseaux de communications performants (aéroport international, téléport etc.), mais aussi les équipements prestigieux en lien avec le marketing urbain soutenant souvent des candidatures de distinction (JO, capitales culturelles, grandes foires internationales), traduisent tout autant les stratégies des acteurs locaux recherchant pour leur métropole une position globale que les effets de la mondialisation. Ce mouvement modifie la silhouette des métropoles (dans la course aux gratte-ciel par exemple) et leur donne des airs de famille par delà leurs spécificités. La richesse des grandes métropoles, qui peut entraîner une élévation du niveau de vie par augmentation des qualifications moyennes et supérieures va également de pair avec la montée des inégalités sociales entre des élites mondialisées, habitants des quartiers luxueux nés d'opérations immobilières, et des laissés pour compte de la mondialisation, illustrant à cette échelle les effets paradoxaux de la mondialisation.

ÉTUDE DE CAS : TOKYO DANS LA MEGALOPOLE JAPONAISE

L'étude de cas est consacrée à Tokyo dans la mégalopole japonaise, première ville du monde dont le rôle dans le pilotage de l'économie mondialisée et le rang dans la production de richesses la situent également en haut de la hiérarchie mondiale. Le libellé du programme induit de fait la conduite d'une **démarche à différentes échelles, qui doit permettre d'identifier les différents attributs qui font de Tokyo une métropole mondiale** ainsi que sa place au sein de la mégalopole qu'elle polarise et qu'elle entraîne.

Dans cette perspective, l'étude peut débiter par l'un des centres de Tokyo (par exemple, Shinjuku) pour identifier les fonctions métropolitaines de ce CBD, les spécificités de son paysage urbain, la verticalité des édifices, qui les apparentent aux centres d'Amérique du Nord ou d'Europe, la rue et ses écrans géants.

A l'échelle de la métropole on soulignera la présence d'autres centres, assurant à Tokyo la concentration des pouvoirs économique et financier, culturel et médiatique, à l'appui de sa puissance manifeste, sans parler du politique à l'échelle du Japon (centralisation du pouvoir et sa symbolique autour du Palais impérial).

Des lieux majeurs d'échanges mettent Tokyo en relation avec le reste du Japon et la planète : la bourse du Kabuto-Cho, l'aéroport de Tokyo Haneda, ou encore le marché de Tsukiji peuvent être identifiés. D'autres transformations de l'espace métropolitain peuvent être mises en évidence, à travers les réalisations et les projets d'aménagements immobiliers, par exemple l'importance des tours collectives d'habitations dans les centres, (par exemple, la reconquête du front de mer -aménagement du Rinkai), les *shopping malls* qui traduisent un bâti et des modes de vie mondialisés. La « gentrification » de certains quartiers va de pair avec une paupérisation qui touche les immigrés asiatiques, par exemple, main d'oeuvre non qualifiée.

Tokyo entretient des relations de complémentarité et de domination avec l'espace de la mégalopole et ses pôles urbains, bien reliés entre eux et à la capitale. Mais le poids de Tokyo se renforce au sein de la mégalopole du fait de sa position de métropole globale, que traduit par exemple l'attraction migratoire intense qu'elle exerce en lien avec une concentration tertiaire majeure qui s'amplifie.

LA MISE EN PERSPECTIVE

La mise en perspective se fait au moyen de planisphères. Tokyo est replacé sur **le planisphère des grandes métropoles mondiales**. Il s'agit de faire ressortir les liens entre ces métropoles afin d'éclairer, sur un plan cartographique en classe de 4e, l'idée d'archipel mégapolitain mondial pour désigner l'ensemble des villes qui contribuent à la direction du monde. La carte des grands hubs aériens, celle des réseaux de l'Internet constituent d'autres manifestations de cette organisation en archipel au sein duquel les métropoles, souvent appuyées sur des mégalopoles, apparaissent alors comme des acteurs majeurs de l'espace mondialisé : le poids de l'Asie Pacifique, la multipolarité européenne, la permanence de l'ensemble nord-américain seront soulignés. Mais ces planisphères modifient également les images et représentations du monde, en bousculant par exemple la pertinence d'une division Nord-Sud. Ils dessinent une géographie de l'espace mondialisé, constitué de métropoles mondiales sur tous les continents, y compris dans les pays en développement, qui tissent des réseaux à l'échelle du monde, par dessus les trames classiques, à l'appui de l'image d'un monde multipolaire.

PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN OEUVRE

Conduire une étude des villes et du phénomène d'urbanisation à l'échelle du monde.

Étudier la puissance du Japon, à travers celle de Tokyo et de la mégalopole.

Ne pas réinvestir les compétences acquises depuis la 6ème, en matière de lecture de paysage.

POUR ALLER PLUS LOIN

Sassen S ; « L'archipel des villes globales ». *Les grands dossiers des Sciences Humaines*, N° 17, Villes mondiales, les nouveaux lieux de pouvoir, Janvier –Février 2010.

Carroué L ; (dir) *La mondialisation*, SEDES, 2006. Chapitre 6. Villes mondiales, villes globales et city régions : trois approches de la mondialisation urbaine.

Dollfus O ; *La mondialisation*, Bibliothèque du citoyen, presses de Sciences Po, édition 2008.

Pelletier Ph ; *Atlas du Japon. Une société face à la post-modernité*, Autrement, 2008.

Scoccimarro R ; Le Japon ; « Renouveau d'une puissance ? » *La Documentation Photographique*. Dossier N°8076.

Géoconfluences. Dossier complet consacré aux métropoles :

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/>

Identifier les différents attributs qui font de Tokyo une métropole mondiale ainsi que sa place au sein de la mégalopole qu'elle polarise et qu'elle entraîne.

VIDEO l'un des centres de Tokyo, Shinjuku : identifier les fonctions métropolitaines de ce CBD, les spécificités de son paysage urbain, la verticalité des édifices, qui les apparentent aux centres d'Amérique du Nord ou d'Europe, la rue et ses écrans géants.

ETUDE DE CAS Tokyo une métropole de commandement p.250 à 251

ETUDE DE CAS Tokyo à la tête de la mégalopole, centre d'impulsion de l'économie mondiale p.252 à 253

1. Tokyo dans la mégalopole japonaise.

Tokyo concentre les pouvoirs économique et financier, culturel et médiatique, politique.

Des lieux majeurs d'échanges mettent Tokyo en relation avec le reste du Japon et la planète :

- la bourse du Kabuto-Cho ;
- l'aéroport de Tokyo Haneda ;
- le marché de Tsukiji (**VIDEO** Tsukiji Market)

Tokyo est un espace métropolitain qui se transforme :

- tours collectives d'habitations dans les centres, (par exemple, la reconquête du front de mer -aménagement du Rinkai),
- les *shopping malls* (*centres commerciaux*) qui traduisent un bâti et des modes de vie mondialisés.
- La « gentrification » de certains quartiers va de pair avec une paupérisation qui touche les immigrés asiatiques, par exemple, main d'oeuvre non qualifiée.

Tokyo entretient des relations de complémentarité et de domination avec l'espace de la mégalopole et ses pôles urbains, bien reliés entre eux et à la capitale.

Mais le poids de Tokyo se renforce au sein de la mégalopole du fait de sa position de métropole globale. Sa concentration tertiaire majeure s'amplifie et attire les populations.

2. Les autres grandes métropoles mondiales.

Mettre en évidence le lien entre le développement de grandes métropoles et le processus de mondialisation autour d'un double constat : l'émergence à l'échelle du monde, d'une pluralité de métropoles connectées dans un réseau mondial d'échanges ; la spécificité des grandes métropoles, comme lieux de commandement, à des degrés divers, de la mondialisation.

■ **PLANISPHERE** Tokyo est replacé sur le planisphère des grandes métropoles mondiales

■ **PLANISPHERE** des grands hubs aériens, celle des réseaux de l'Internet constituent d'autres manifestations de cette organisation en archipel au sein duquel les métropoles, souvent appuyées sur des mégalopoles, apparaissent alors comme des acteurs majeurs de l'espace mondialisé : le poids de l'Asie Pacifique, la multipolarité européenne, la permanence de l'ensemble nord-américain seront soulignés

■ ces **PLANISPHERES** modifient également les images et représentations du monde, en bousculant par exemple la pertinence d'une division Nord-Sud. Ils dessinent une géographie de l'espace mondialisé, constitué de métropoles mondiales sur tous les continents, y compris dans les pays en développement, qui tissent des réseaux à l'échelle du monde, par dessus les trames classiques, à l'appui de l'image d'un monde multipolaire

Les grandes métropoles mondiales concentrent :

- les pouvoirs (financiers, économiques, culturels et politiques) ;
- les sièges sociaux ;
- les activités financières ;

- les flux de télécommunication ou aériens ;
- les échanges scientifiques et culturels.

La position des grandes métropoles dans la hiérarchie mondiale dépend directement de leur place sur les réseaux, des connexions avec les autres métropoles mais également de la concentration des pouvoirs.

L'espace mondialisé est constitué de métropoles mondiales sur tous les continents, y compris dans les pays en développement. Le monde classique Nord-Sud devient désormais un monde multipolaire.

 **VIDEO** l'un des centres de NY, Londres



Archipel mégalopolitain : ensemble de villes qui dirigent le monde en concentrant les activités d'innovation et de commandement et en fonctionnant en réseau.

C.B.D. : *Central Business District*, centre des affaires d'une grande ville.

Gentrification : phénomène urbain d'embourgeoisement. C'est le fait par lequel le profil économique et social des habitants d'un quartier se transforme au profit exclusif d'une couche sociale supérieure.

Mégalopole : ensemble de villes proches qui forment une gigantesque agglomération concentrant des pôles de décision mondiaux.

Mégapole : ville de plus de 10 millions d'habitants.

Métropole : ville qui exerce des fonctions de commandement politique, économique ou culturel à une échelle régionale, nationale ou mondiale.

Produit Urbain Brut (PUB) : c'est l'équivalent, à l'échelle des agglomérations urbaines du produit intérieur brut (PIB) pour les États. L'agglomération de Tokyo a le PUB le plus élevé.

Réseau : ensemble de lignes et de connexions qui relient entre eux des lieux ou des personnes.

TOKYO

Superficie 2187,65 km²

Population 13 185 502 habitants (1^{re})

Densité 6 030 habitants/km²

Grand Tōkyō

L'**agglomération de Tōkyō** ou **Grand Tōkyō**, autour de la baie de Tōkyō, est la mégapole la plus peuplée du monde avec en 2007, selon la définition de l'ONU de l'aire urbaine de Tōkyō-Yokohama (proche de la « Grande Aire métropolitaine du Kantō » définie par le Bureau des statistiques japonais), 35,676 millions d'habitants¹ répartis sur un espace bâti continu (le second au monde après celui du Grand New York) de 7 835 km²², soit approximativement 4 553 hab/km², et plus du quart de la population totale du Japon (27,9 %) résidant sur un peu plus de 2 % du territoire national. En partant du palais impérial, il faut parcourir dans certaines directions près de 80 km pour en sortir. C'est aussi celle dont le PIB total est le plus élevé, devant celle de New York. Elle comprend huit villes de plus de 500 000 habitants (dont quatre des dix-huit municipalités japonaises ayant le statut de villes désignées), parmi lesquelles Tōkyō (les 23 arrondissements spéciaux) et Yokohama, les deux villes les plus peuplées du Japon. Il constitue l'hypercentre et la limite nord-orientale de la mégapole japonaise, généralement désignée sous le nom de Taiheiyō Belt, qui s'étend sur environ 1 200 km sur toute la côte sud de Honshū jusqu'à l'agglomération de Fukuoka-Kitakyūshū au nord de Kyūshū.